

HAÏTI

nouvelles
images d'

BULLETIN MENSUEL DU COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE
Supplément à Une Semaine en Haïti

EDITORIAL

septembre 2007 – n°58

Ici aussi, c'est la rentrée !

L'équipe de NIH est heureuse de vous retrouver et de vous proposer le regard frais et neuf de la nouvelle coordinatrice du Collectif Haïti de France : Emeline Sauvignet. Elle rentre d'Haïti où elle était partie en mission cet été avec Marion Fauré qui l'accompagnait de toute sa compétence et sa connaissance du pays.

Marion, en cette rentrée, prend un nouveau départ et quitte le Collectif au terme de 5 années de riche collaboration. NIH la remercie pour sa présence intelligente et attentive au bulletin. L'amitié reste, et nous lui souhaitons bon vent pour sa nouvelle vie.

Dans le numéro de juin, nous vous annonçons cette mission et vous en saurez davantage dans le prochain NIH sur les fruits qu'elle a produits. Aujourd'hui, Emeline nous offre un regard de voyageuse sur la « perle des Antilles » qu'elle a découverte cet été.

Un voyage vers un nouveau départ

A son retour d'Haïti, Emeline a répondu aux questions de l'équipe de NIH.

Quelle a été ta première impression ?

Nous sommes arrivées par la République Dominicaine. Je n'étais jamais sortie d'Europe, et déjà pour moi, la République Dominicaine m'a semblé pauvre : les petites boutiques, l'électricité qu'on ne trouve pas partout... Pour arriver en Haïti, nous avons pris un bus très spacieux, de première classe, climatisé, avec vue plongeante. Ce luxe contrastait avec la pauvreté que je voyais par les fenêtres, la pauvreté comme je ne l'avais jamais vue, avec des petites maisons en terre. A Port aux Princes je ne voyais que des maisons, ni immeubles, ni magasins, ni usines et je ne saisisais pas l'organisation de la ville. Ce qui m'a le plus frappée, c'est ce grouillement des gens dans la rue, avec les petites commerçantes sur la chaussée même. La circulation aussi était étonnante, avec soit les gros

4x4 des ONG et des gens riches, soit des voitures qui, en France, iraient à la casse. Au milieu, les motos-taxis, les piétons -il n'y a pas forcément de trottoirs, tout ça entremêlé... et un code de la route très différent du nôtre !

On voit beaucoup d'enfants dans les rues, mais pas de personnes âgées, et j'ai appris que l'espérance de vie est de 49 ans. Il est très difficile de donner un âge aux Haïtiens, des jeunes filles de 12 ans en paraissent 18, des trentenaires en paraissent 20. Je n'ai pas vu spécialement de mendiants, et je n'ai pas eu l'impression d'être particulièrement sollicitée en tant que Blanche, sauf par des jeunes garçons qui nous prenaient pour des Américaines et réclamaient « One dollar, please ! I love you ! »

Pour la première fois, je me suis sentie différente par ma couleur. Il y avait des regards, pas agressifs, mais curieux, moins à Port au Prince où il y a beaucoup de Blancs. En dehors de Port-au-Prince, je me sentais différente mais pas mal accueillie, j'ai fait la découverte de cette expérience où je marchais dans la rue et je me sentais regardée mais pas plus que n'importe quel visage nouveau.

Quelles différences culturelles t'ont frappée?

J'ai été surprise de voir, dans chaque maison un peu aisée, des cuisinières, qui servaient également à table et desservaient, aussi bien chez des coopérants français que chez des Haïtiens. Je me suis demandée si la jeune bonne qui servait, et qu'on ne nous a pas présentée, était une restavèk, une enfant pauvre placée comme domestique non payée.

D'autre part, j'ai eu l'impression aussi qu'il y a davantage d'exclus chez nous : la pauvreté est moins extrême, mais les pauvres sont mis à l'écart.

Quel contact avez-vous eu avec les Haïtiens ?

On les rencontrait au cours de réunions sérieuses, dans le cadre de leur association, et c'était décevant de rester au niveau théorique, alors que nous aurions aimé voir le côté concret de leurs projets.

La seule occasion nous a été donnée par l'association Enfants Soleil Haïti qui met à disposition des paysans des terres dont ils tirent ressources et revenus. Leur partenaire en France, l'Association Enfants Soleil, assure le paiement de la location des terres auprès des propriétaires fonciers.

On nous a emmenées visiter les champs : rizières, bananiers, canne à sucre. C'était la première fois que nous sortions des villes, que nous voyions la vraie campagne haïtienne. Nous étions avec les paysans, il était 7 heures du matin, il faisait déjà 35°C. Eux travaillaient depuis 5 heures du matin, en plein cagnard. Leurs outils semblaient ceux de nos aïeux, ils labouraient avec des houes, sous cette chaleur, et je me demandais comment ils pourraient finir tout ce champ ! Nous avons aussi été hébergées par des brodeuses de Verrettes, nous avons pu voir leur lieu de travail, nous avons pu passer la journée avec elles, mais elles ne brodaient pas ce jour-là faute de commande. Par ailleurs, nous avons assisté à une représentation de théâtre-forum de la troupe Zepon dans une école communale d'un village. Là, j'ai compris ce qu'est une culture orale, comment le message sur le déboisement passait par une chanson en créole (que j'ai mémorisée même si je n'ai pas tout compris, malgré mes efforts). A la fin, les comédiens ont distribué aux villageois des plants de manguiers à planter.

As-tu pu te rendre compte par toi-même du déboisement ?

La réalité du déboisement m'est surtout apparue au retour en République Dominicaine, beaucoup plus

verte, et l'image de ce que pourrait être Haïti avec plus de végétation m'a prise aux tripes. Nous étions à la saison des pluies, et lors d'un orage, en Haïti, nous avons vu descendre l'eau, «lavalas», qui dévalait des montagnes où aucune végétation n'en arrêtaient le cours, venait inonder la ville et transformer les rues en rivières. Nous avons vu un village entièrement inondé, où les gens vivent les pieds dans l'eau, et on imagine tous les germes de maladies qui y stagnent...

De même, nous avons vu le fleuve L'Artibonite, sauvage, naturel, magnifique... mais on nous a expliqué que, le mois dernier, des inondations avaient détruit les récoltes de maïs.

Avez-vous pris le temps de vous détendre ?

Nous avons passé un jour au bord de la mer, à Cayes Jacmel, sur une plage paradisiaque, une vraie carte postale qui contrastait avec la pauvreté et la chaleur de l'intérieur des terres. Et un soir, vers Gros Morne, des Haïtiens nous ont emmenées danser le kompa. J'ai dansé le kompa rapide, qui se danse seul, et le kompa lent, collé serré. Le paysage était baigné d'un clair de lune magnifique.

Quelle impression as-tu eue à ton retour ?

J'ai été frappée de l'abondance de biens matériels dans laquelle nous vivons, mais aussi de l'asservissement où elle nous tient : sans électricité, nous ne pouvons plus travailler, cuisiner, nous déplacer.

Qu'aimerais-tu à ton prochain voyage ?

Rencontrer davantage les Haïtiens, sans forcément passer par les Français là-bas. Mais il va falloir que je fasse des progrès en créole !

Qu'est-ce que ce voyage a changé dans ta connaissance d'Haïti ?

Trois problèmes ont suscité ma curiosité et mon intérêt.

- la domesticité, notamment celle des restavèk
- le déboisement, quel est l'état actuel, quels sont les projets, les efforts de reboisement en cours ?
- la dépendance des Haïtiens par rapport aux ONG et aux associations étrangères. Elles font un travail indispensable, mais qui devrait être celui de l'Etat haïtien, notamment dans le domaine de l'éducation et des structures juridiques et sociales.

Je sais que le Collectif s'est toujours gardé de tout assistanat et a voulu, dès sa création, soutenir et accompagner Haïti dans sa démocratisation et sa recherche d'indépendance. Dans mon travail, ces thèmes reviendront forcément et cette perspective me plaît.

✓ TRUJILLO - La mort du dictateur, de

Bernard Diederich, Editions Henri Deschamps - CIDIHCA - 1989 - 2^e édition 254 pages.

Le 31 mai 1961 Rafael Leonidas Trujillo Molina (El Benefactor, El Jefe, El Chivo) est assassiné. Le bienfaiteur de la Patrie, le dictateur qui tient la République dominicaine d'une main de fer depuis 31 ans, tombe sous les balles d'un commando armé par la CIA. Le complot se trame depuis plusieurs années et la décision est prise. Ce récit terrifiant se lit comme un roman d'aventures. A lire absolument pour mieux comprendre le pays aujourd'hui.

L'ACTUALITE DU MOIS

ACTUALITE ECONOMIQUE ET SOCIALE

Le cyclone Dean, dans la nuit du 18 au 19 août, bien que modéré au-dessus d'Haïti, a fait une dizaine de morts et l'on compte plus de 4000 familles sinistrées, pour la plupart dans le sud.

L'insécurité semble en nette régression, selon le rapport paru en juillet de la Commission pour la Justice et Paix. Pourtant le Ministère déplore une recrudescence des actes de lynchage et des trafics de personnes sont encore dénoncés.

L'éducation- grande priorité en Haïti- fait l'objet de deux initiatives : le Ministre de l'Education Nationale a indiqué que 900.000 élèves bénéficieront d'un programme de subvention d'uniformes et de matériel scolaire pour les matières de base. Il regrette que plus de la moitié des élèves ne puissent en bénéficier Il va prendre des mesures également pour contrôler le montant des frais scolaires dans les écoles publiques.

Plus ambitieuse encore, une campagne d'alphabétisation va être lancée pour 3 millions de personnes âgées de 14 à 50 ans dans 75000 centres. Le coût en est estimé à 62 dollars par participant. La campagne est menée d'après une méthode audiovisuelle mise au point par Cuba – le matériel étant dans un premier temps prêté par l'état cubain.

Divers mouvements sociaux se sont produits : des syndicats, des groupes altermondialistes et des organisations de la société civile tentent la mobilisation publique contre la relance de la politique de privatisation d'entreprises qui se traduit par de nombreux licenciements.

ACTUALITE POLITIQUE NATIONALE

Diverses tensions entre l'exécutif et le Parlement ces deux derniers mois. Ces tensions tournent autour de l'utilisation des fonds publics.

Dans l'affaire récente où un homme d'affaire très important, Reginald

Boulos, qui faisait l'objet d'une enquête judiciaire pour corruption, avait été remis en liberté par le parquet, le Sénat avait voulu demander des explications au Commissaire du gouvernement Gassant, chef du parquet de Port-au-Prince qui avait mené l'enquête. Devant le refus de celui-ci de se rendre devant le Sénat, les sénateurs demandaient alors une interpellation du gouvernement. .

Le Président Préval et le Premier Ministre Alexis, ainsi que les présidents des deux chambres se sont efforcés de décriper les relations entre les pouvoirs législatifs et exécutifs. C. Gassant a rencontré les membres de la Commission Justice du Sénat, en présence du Ministre de la Justice, et il a fait part de sa volonté de répondre aux questions des sénateurs dans les limites permises par la Loi.

Dans **le domaine de la justice** encore, -autre grande priorité en Haïti- le Ministre a annoncé des dispositions pour réduire la population carcérale, notamment pour les personnes qui sont gardées en détention malgré une ordonnance de remise en liberté. Il veut également qu'on accélère l'instruction des dossiers qui traînent et a évoqué des peines alternatives à l'emprisonnement telles que des travaux d'intérêt général.

RELATIONS INTERNATIONALES

Avec la République Dominicaine

Les rencontres officielles entre les Présidents Préval et Fernandez en juillet à Saint Domingue pour le centenaire de la naissance de l'écrivain Jacques Roumain, ont célébré les liens culturels entre les deux pays mais semblent avoir évité d'aborder le thème des migrants.

Cependant la Direction régionale Nord de l'éducation en République Dominicaine autorise les enfants de sans papiers haïtiens à intégrer le système éducatif dominicain ; elle aurait donné des instructions dans ce

sens aux enseignants du public comme du privé.

Enfin, selon Alter Presse, des organisations sociales dominicaines et haïtiennes vont se rencontrer afin d'élaborer un plan alternatif dans le domaine de la souveraineté alimentaire de l'île et pour une meilleure coopération binationale.

Avec la communauté Caraïbe

(Caricom) réunie en juillet pour son 28^{ème} sommet. Le Président Préval qui y a participé, a indiqué que les dirigeants de la région veulent dynamiser la construction de l'espace communautaire, notamment dans la lutte contre le narcotrafic et le trafic d'armes.

Avec les Etats-Unis

La Commission Interaméricaine des droits Humains (CIOH) a fait un rapport alarmant sur le système pénitentiaire haïtien.

Des opérations ont été menées par les services antidrogue des Etats Unis et d'Haïti aux Gonaïves, aux Cayes et au Cap Haïtien.

Enfin un navire hôpital américain est arrivé en Haïti pour une mission humanitaire d'une semaine.

Avec la Suisse

Le 22 août, le Conseil Fédéral Suisse a décidé de prolonger le blocage des fonds Duvalier pour douze mois.

LA MINUSTAH

Le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, Edmond Mulet, quitte son poste en Haïti et il est remplacé depuis le 1^{er} septembre par le diplomate tunisien Hedi Annabi. Le mandat actuel de la Minustah sera vraisemblablement renouvelé pour 12 mois. E. Mulet, avant son départ, a souhaité le maintien des Casques Bleus jusqu'aux présidentielles en 2010. Il s'est prononcé pour le maintien des effectifs actuels mais avec d'autres domaines d'intervention : « moins d'infanterie, mais plus de génie militaire pour reconstruire les infrastructures, et plus de forces navales pour protéger les 1700 Km de côtes du pays et stopper les trafics ».

Objectif : L'objectif initial était d'aider les enfants à Port au Prince. Puis, à la suite d'une rencontre avec des habitants de la ville natale de la fondatrice, l'objectif est devenu : « aider au développement de Marchand Dessalines à travers l'éducation des enfants »

Projets réalisés : Au départ, envoi de matériel scolaire et vêtements aux enfants de Port au Prince et de Marchand Dessalines. Puis, parrainage de 2 enfants à Marchand Dessalines à travers l'écolage.

Projet en cours : Construction d'une Maison d'Enfants à caractère social, à Marchand Dessalines. Le but est d'héberger les enfants des alentours pour qu'ils puissent aller dans les écoles du centre ville.

Coordonnées :

Duverger Carole (présidente)
54 rue Bois des Joies
77 350 Le Mee sur Seine
01 60 66 88 71, caroleduverger@yahoo.fr

HAÏTI EN FRANCE : AGENDA

- ✓ 15 septembre, Albi (81) : **Haïti, à voir et à entendre :**
Exposition/ Diaporama/ Contes/ Concerts proposées par l'association Grandir en Haïti. Horaire : à partir de 14 h,
Adresse : ALBI (81)-Salle des fêtes de Pratgraussals Contact : grandirenhaïti@yahoo.fr , 05 63 47 63 37
- ✓ 15 septembre, Simandre (71) : **Information, mini puces, artisanat haïtien et malgache** proposé par les associations Cœur de Haïti et Avenir et Partage Madagascar. Contact : 03 85 40 29 61 coeur.de.haiti@wanadoo.fr
- ✓ 18 septembre, Paris (75) : **Rencontre avec deux représentants de la Coordination Haïti-Europe.** Adresse : Médecins du Monde, 62 rue Marcadet, 75018 Paris à 17h. Contact : Collectif Haïti de France, 01 43 48 31 78.
- ✓ 20 au 23 septembre, Lille (59) : **manifestations culturelles et exposition vente d'artisanat et de livres haïtiens** organisées par La Communauté Haïtienne de Lille. Adresse : l'Univers, rue Georges Danton.
- ✓ 16 au 20 octobre, Palaiseau (91) : Exposition- **projection de film et débat sur l'histoire d'Haïti** organisé par l'association l'ARCHE. Contact : ARCHE : 17, voie de wissous, 91300 Massy, 06 17 45 10 71, 06 76 31 78 74
- ✓ L'Association Enfant Haïtien France Action (EFHA) mène une **opération "AGENDAS EHFA 2008"** afin de récolter des fonds pour la crèche Enfant Haïtien Mon Frère sise à Port au Prince. Contact : Annelise ARSANT, Co présidente EHFA : annelise1969@wanadoo.fr, 09.62.22.06.68 / 06.86.54.58.34

(Pour l'actualité d'Haïti en France, nous soumettre des dates, rendez-vous sur www.collectifhaiti.fr, rubrique Agenda)

LE COLLECTIF HAITI DE FRANCE

ERRATUM

Dans le bulletin de septembre, nous avons oublié de citer le GREF dans la liste des associations participant au Réseau Rhône Alpes pour Haïti (n° de juin 2007). Nous présentons toutes nos excuses.

Mission du Collectif Haïti de France en Haïti du 25 juin au 15 juillet

Marion Fauré, coordinatrice, est partie en Haïti dans le but de préparer un voyage de presse en collaboration avec la Société des Amis de la République d'Haïti (SARH), afin de faire connaître les coopérations décentralisées existantes ou possibles entre des communes françaises et haïtiennes. Emeline Sauvignet, stagiaire au Collectif depuis mars 2007, l'a accompagnée afin de mener une recherche-action sur les partenariats franco-haïtiens. Après avoir rencontré les associations en France, elle a pu voir leurs partenaires en Haïti afin de mieux connaître les liens de solidarité entre les deux pays et de trouver des moyens pour les renforcer.

Visite d'une délégation d'ONG haïtiennes en France les 17 et 18 septembre

Quatre représentants d'ONG haïtiennes, membres de la Coordination Haïti-Europe se trouvent en Europe du 10 au 19 septembre. Des rencontres sont prévues avec différentes instances de l'Union Européenne, entre autres, une conférence au Parlement Européen à Bruxelles le 12 septembre sur le thème de la construction démocratique en Haïti et la politique de coopération de l'Union Européenne. Une tournée est prévue en Belgique, en France et en Allemagne. A Paris, une rencontre est organisée le mardi 18 septembre à 17h dans les locaux de Médecins du Monde avec la société civile. L'objectif en est de permettre de faire entendre les points de vue d'une partie de la société civile haïtienne.

Bonne rentrée à tous !

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris - Tél : 01 43 48 31 78 - Inforépondeur : 01 43 48 20 81

contact@collectif-haiti.fr / www.collectif-haiti.fr